

L'illusion comique

de Pierre Corneille

mise en scène Frédéric Fisbach

Frédéric Fisbach

en compagnie de l'Adami

58^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Crédit Local

théâtre

Gymnase Vincent de Paul

18h30

durée estimée 2h30

création

10 11 12 14 15 16 17 19 20 21 22

L'illusion comique

de Pierre Corneille

mise en scène **Frédéric Fisbach**

scénographie **Emmanuel Clolus**

costumes **Olga Karpinsky**

lumières **Daniel Lévy**

assistants à la mise en scène **Alexis Fichet** et **Sophie-Pulchérie Gadmer**

stagiaire à la mise en scène **Aurélia Guillet**

avec

les 11, 14, 16, 19, 21 juillet

Hiromi Asai – Lise

Valérie Blanchon – Isabelle

Christophe Brault – Géronte

Pierre Carniaux – Dorante et Adraste

Rémi Claude – le Geolier et l'Assassin

Alexis Fichet – Eraste

Wakeu Fogaing – Alcandre

Sophie-Pulchérie Gadmer – Rosine

Laurence Mayor – Matamore

Giuseppe Molino – Clindor

Benoit Résillot – Pridamant

les 10, 12, 15, 17, 20, 22 juillet

Hiromi Asai – Isabelle

Valérie Blanchon – Lise

Christophe Brault – Matamore

Pierre Carniaux – Clindor

Rémi Claude – le Geolier et l'Assassin

Alexis Fichet – Eraste

Wakeu Fogaing – Alcandre

Sophie-Pulchérie Gadmer – Rosine

Laurence Mayor – Géront

Giuseppe Molino – Dorante et Adraste

Benoit Résillot – Pridamant

direction technique **Rémi Claude**

régie générale **Igor Mollet**

régie lumières **Marianne Pelcerf**

régie vidéo **Harry Lévy**

réalisation des costumes **Martine Pichon, Fatima Azakkour** et **Atelier Cost'Art**

cuirasses **Daniel Cendron**

construction du décor **Proscenium**

attachée de presse **Nathalie Gasser**

administration **Cécile Renault**

administration de tournée **Anne-Laure Doucet**

stagiaires **Jean-Luc Candussi, Loïs Foulc, Julie Raux-Moreaux**

Coproduction Studio-théâtre de Vitry, soutenu par le ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France, le Conseil Général du Val de Marne et la Ville de Vitry sur Seine ; Festival d'Avignon ; Théâtre Dijon Bourgogne-Centre dramatique national ; Théâtre national de Strasbourg ; La Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort ; Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; CDR de Tours avec le soutien de la Région Ile de France

remerciements Alexandra Licha, Christophe Triau, Pierre-Yves Diez pour Torticoli, Opéra national de Paris

L'illusion comique a 370 ans. Corneille écrit la pièce à 29 ans pour Mondory et les comédiens de la troupe du Jeu de Paume, à Paris. Cette "illusion théâtrale" raconte la quête d'un fils par son père, devenu spectateur malgré lui. Le théâtre lui révèle la destinée de ce fils perdu. Le théâtre, la représentation théâtrale seraient donc utiles, pourraient nous aider à vivre mieux ? Oui, nous dit Corneille, en ajoutant qu'il est aussi, et c'est fondamental, une joie. Si la pièce met en scène un spectateur de théâtre, en fait le pivot de la construction dramatique, elle retrace aussi le parcours de jeunes gens qui vont "épouser la carrière" de comédiens. En rupture avec les voies toutes tracées qui s'offraient à eux, n'acceptant pas de vivre autrement que sous les lois du désir et de l'amour, ils vont choisir le théâtre. Spectateur, acteur, metteur en scène (le magicien Alexandre, sous les traits duquel on peut aussi voir l'auteur...), tous ceux qui font la représentation sont ici réunis. Avec *L'illusion comique*, Corneille rend ainsi l'un des plus beaux hommages qui soient au théâtre. Je crois, aujourd'hui, qu'il est bon de redire à quel point nous aimons jouer de cette fonction de spectateur qui nous permet d'exercer notre faculté de jugement, de choisir, de travailler les formes que peut prendre la représentation, de les entretenir et de prendre soin de la parole. En jouant, non pas pour "de faux", comme disent les enfants, mais "au risque de", comme disent certaines grandes personnes. C'est peut-être le spectateur que je suis qui guide l'homme que je suis.

Entre autres directions, j'ai souhaité que les interprètes soient au coeur du processus de travail, qu'ils en soient le sujet. Il y a deux versions du spectacle, les acteurs qui interprètent Matamore, Géronte, Clindor, Adraste, Isabelle et Lise échangent leur rôle d'un soir sur l'autre. Ainsi, d'une version à l'autre, la "couleur" de la représentation, son sens se transforment, alors que la mise en scène reste la même. Avec cette proposition, j'aimerais rappeler combien chacun vient "révéler" une vision possible du personnage qu'il joue : celui-ci n'existe que parce qu'il y a un acteur pour l'interpréter et un spectateur pour le "saisir", et sans eux, il n'a pas de vérité.

Ce jeu n'est rendu possible que par mon admiration pour les personnes qui constituent cette équipe. Nos connivences nous permettent de nous retrouver régulièrement dans le désir de tentatives nouvelles.

Frédéric Fisbach

Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, **Frédéric Fisbach** suit de 1991 à 1993 Stanislas Nordey au sein de la troupe permanente au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, où il joue dans les spectacles *Bête de Style*, *Calderon* de Pasolini, *Pylade* de Pasolini. Il joue également dans *Vole mon dragon* présenté au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Bastille. Au Théâtre des Amandiers de Nanterre, il joue sous la direction de Stanislas Nordey dans *Splendid's* de Jean Genet, *Ciment* de Heiner Müller, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, et avec Jean-Pierre Vincent dans *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare.

En 1992, il signe sa première mise en scène, *Les aventures d'Abou et Maimouna dans la lune* au Théâtre Gérard-Philipe de Saint Denis. Depuis 1994, il a notamment mis en scène *Une planche et une ampoule*, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel au Théâtre des Amandiers de Nanterre, *Un avenir qui commence tout de suite* de Vladimir Maïakovski au Théâtre des Fédérés, *L'Île des morts - Le Gardien de Tombeau* de Strindberg et Kafka au Studio-Théâtre de Vitry, *Bérénice* de Racine au Théâtre de la Bastille et au Festival d'Avignon...

À l'opéra, il a monté *Forever Valley* de Gérard Pesson sur un livret de Marie Redonnet au Théâtre des Amandiers de Nanterre, *Kyrielle du sentiment des choses* de François Sahan sur un livret de Jacques Roubaud au Festival d'Aix en Provence et au Théâtre national de la Colline, *Agrippina* de Hændel au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines et *Shadowtime* de Brian Ferneyhough sur un livret de Charles Bernstein pour le Prinz Regent Theater de Munich (reprise dans le cadre du Festival d'Automne 2004).

Il collabore régulièrement avec le chorégraphe Bernardo Montet avec qui il a créé une "académie de l'interprète".

Lauréat de la Villa Médicis hors les murs au Japon en 1999, il a mis en scène *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce en japonais à Tokyo et *Tokyo Notes* d'Oriza Hirata avec une équipe franco-japonaise à la Villette en 2000. Cette collaboration franco-japonaise s'est poursuivie avec *Les Paravents* de Jean Genet présenté au Théâtre national de la Colline en 2003. Il prépare pour 2005 la mise en scène de *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata pour le Setagaya Public Theatre de Tokyo.

Depuis janvier 2002, il dirige le Studio-Théâtre de Vitry, où il a développé un laboratoire de recherche dont les portes sont fréquemment ouvertes à des "spectateurs associés". Il prépare la création d'*Animal* de Roland Fichet pour le Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre national de la Colline en mars 2005.

Frédéric Fisbach sera artiste associé du Festival d'Avignon en 2007

en tournée

- du 23 septembre au 23 octobre 2004, Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier
- du 4 au 6 novembre 2004, Théâtre Granit, Belfort
- les 9 et 10 novembre 2004, Bonlieu-Scène nationale, Annecy
- le 16 novembre 2004, Scènes du Jura, Lons le Saunier
- le 19 novembre 2004, Gallia Théâtre, Saintes
- le 23 novembre 2004, Carré des Jalles, Saint-Médard en Jalles
- Les 25 et 26 novembre 2004, La Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort
- le 2 décembre 2004, Faïencerie Théâtre - Scène conventionnée de Creil
- le 7 décembre 2004, Théâtre du Beauvaisis
- les 9 et 10 décembre 2004, Scène nationale d'Évreux-Louviers
- du 14 au 17 décembre 2004, Théâtre Dijon-Bourgogne-Centre dramatique national
- du 4 au 22 janvier 2005, Théâtre national de Strasbourg
- du 25 au 28 janvier 2005, Le Quartz, Brest
- du 9 au 11 mars 2005, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie
- du 16 au 25 mars 2005, Théâtre du Nord, Lille
- du 5 au 8 avril 2005, Comédie de Saint-Étienne
- les 27 et 28 avril 2005, Ateliers du Rhin, Colmar
- du 10 au 14 mai 2005, Centre dramatique régional de Tours
- du 1^{er} au 25 juin 2005, Studio-théâtre de Vitry

Frédéric Fisbach participe à

Le Monde des rencontres

le 14 | juillet 16h30 | Jardin de la rue de Mons

et

Cycle de films et documentaires

le 18 juillet | 14h30 | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre

Sans soleil, film de Chris Marker (1982, 100mn),

en présence d'Alexis Fichet et de Pierre Camiaux,
collaborateurs de Frédéric Fisbach

et

“Classiques?”

chantier ouvert par Frédéric Fisbach et Robert Cantarella

Gymnase Vincent de Paul

les 14 16 17 19 21 juillet à 12h30

entrée libre, places à réserver au guichet du Festival au Cloître Saint-Louis

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival